



Classique

Mirages

On aime passionnément

Sabine Devieille invite à une rêverie orientale constituée d'airs d'opéras français. Un merveilleux programme, porté par une voix sublime.

Après Rameau et Mozart, la soprano colorature Sabine Devieille change de disque, dans tous les sens du terme : plus de récital monographique, mais un voyage orientalisant aux belles couleurs, aux humeurs changeantes, aux climats contrastés. Si neuf compositeurs participent à l'expédition, il ne s'agit pas d'assembler au petit bonheur les airs tirés de leurs opéras (français), mais d'en organiser les visions autour de celles de la *Lakmé* de Léo Delibes, rôle chéri par Sabine Devieille depuis qu'elle s'en est (brillamment) emparée en 2012. De fait, la grande qualité de cet album, outre sa beauté intrinsèque, c'est l'intelligence de sa construction. Il y a comme une évidence dans la façon dont on glisse de l'univers de *Madame Chrysanthème*, d'André Messager (habité par une cousine de *Madame Butterfly*), à celui, a priori moins exotique, de *Pelléas et Mélisande*, de Claude Debussy. On trouve une forme d'alliance naturelle entre le célèbre *Air des clochettes* de *Lakmé* et les plus confidentiels *Quatre Poèmes hindous*, de Maurice Delage, qui l'escortent. Et l'Ophélie d'Ambroise Thomas, partagée entre deux états, dialogue directement avec celle, moins virtuose mais tout aussi poignante, que met en musique Hector Berlioz.

Pour avoir eu la chance d'écouter au concert, à la Philharmonie de Paris, les airs ici chantés, il faut reconnaître qu'on ne retrouve pas complètement, sur le disque, la formidable capacité de la chanteuse à incarner les jeunes femmes à qui elle prête sa voix. Mais celle-ci, de plus en plus belle, suffit à notre bonheur. Rond et pur, clair et nourri jusque dans les aigus les plus périlleux, d'une solidité à toute épreuve, le timbre est enchanteur. La diction est impeccable, les vocalises s'envolent avec agilité et souplesse, et les nuances sont au rendez-vous. La soliste est, par ailleurs, bien entourée, la plupart du temps par l'ensemble Les Siècles, dirigé par François-Xavier Roth, de manière à offrir à

chaque air le plus bel écrin possible. Mais aussi par le pianiste Alexandre Tharaud pour trois mélodies de Debussy, Berlioz et Charles Koechlin. L'équipe vocale s'étoffe joliment le temps d'un *Duo des fleurs*, tiré de *Lakmé*, où Sabine Devielhe et la mezzo-soprano Marianne Crebassa se font soleil et lune. Et avec Jodie Devos, soprano à la voix fraîche et lumineuse, le duo devient trio pour *Celle qui vient est plus belle*, emprunté au *Thaïs* de Massenet.

| 1 CD Erato.

Sophie Bourdais

Telerama n°3547